



# FEED THE FUTURE

Initiative des Etats-Unis contre la faim et pour la sécurité alimentaire dans le monde

LINKING AGRICULTURE & NUTRITION  
PATHWAYS | PRINCIPLES | PRACTICE

FICHE  
TECHNIQUE

1

AMÉLIORER LA NUTRITION À TRAVERS L'AGRICULTURE

## Comprendre et mettre en œuvre les passerelles et principes fondamentaux

MARS 2014



## **AVERTISSEMENTS**

Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain à travers l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et l'initiative Feed the Future (Feed the Future), l'initiative mondiale de lutte contre la faim et de promotion de la sécurité alimentaire du Gouvernement des États-Unis, aux termes de l'accord de coopération AID-OAA-A-11-00031 (SPRING), géré par JSI Research & Training Institute, Inc. (JSI). Le contenu de la présente publication relève de la responsabilité de JSI, et ne reflète pas nécessairement l'avis de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

## **À PROPOS DU PROJET SPRING**

Le projet de renforcement des partenariats, des résultats et des innovations dans le domaine de la nutrition à l'échelle mondiale (SPRING) ; Strengthening Partnerships, Results, and Innovations in Nutrition Globally) est un accord de coopération d'une durée de cinq ans financé par l'USAID visant à renforcer les efforts nationaux et mondiaux pour intensifier les pratiques et politiques de nutrition à fort impact et améliorer la nutrition maternelle et infantile. L'activité est gérée par l'Institut de recherche et de formation JSI Research & Training Institute, Inc., en coopération avec ses partenaires Helen Keller International, le Groupe Manoff, Save the Children, et l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires. Le projet SPRING fournit un soutien technique de pointe et est axé sur la prévention des retards de croissance et de l'anémie maternelle et infantile au cours des premiers 1 000 jours.

## **CITATION RECOMMANDÉE**

Herforth, Anna et Jody Harris. 2014. Comprendre et mettre en œuvre les passerelles et principes fondamentaux. Fiche no 1. Série de fiches techniques Améliorer la nutrition à travers l'agriculture. Arlington, VA : Projet de l'USAID pour le renforcement des partenariats, des résultats et des innovations dans le domaine de la nutrition à l'échelle mondiale (SPRING).

## **Projet SPRING**

JSI Research & Training Institute, Inc.

1616 Fort Myer Drive, 16th Floor

Arlington, Va 22209 États-Unis

Tél. : 703-528-7474

Fax : 703-528-7480

Courriel : [info@spring-nutrition.org](mailto:info@spring-nutrition.org)

Site web : [www.spring-nutrition.org](http://www.spring-nutrition.org)

Cette série de fiches illustre la manière dont un ensemble de passerelles et de principes peuvent aider les parties prenantes de l'initiative Feed the Future à renforcer les liens entre l'agriculture et la nutrition entre et au sein des portefeuilles-pays. Les cadres conceptuels des passerelles et principes pour améliorer la nutrition à travers l'agriculture sont décrits dans cette première fiche. Chaque fiche suivante explore une passerelle différente menant de l'agriculture à la nutrition : la production alimentaire, la génération de revenus et l'autonomisation des femmes.

## INTRODUCTION

L'initiative Feed the Future, lancée par le gouvernement des États-Unis, vise expressément à améliorer la nutrition par le biais d'activités agricoles tout en s'efforçant de réduire la pauvreté rurale dans 19 pays cibles. L'initiative s'efforce à la fois d'améliorer la nutrition dans les lieux où elle est mise en œuvre et de contribuer à la base de preuves démontrant comment l'agriculture affecte l'alimentation et la nutrition des familles rurales. L'agriculture<sup>1</sup> est le principal moyen de subsistance et employeur de la plupart des ménages vulnérables sur le plan nutritionnel dans le monde (Banque mondiale 2007, Banque mondiale 2013). Les ménages ruraux ciblés dans le cadre de l'initiative Feed the Future vivent principalement de l'agriculture et des systèmes alimentaires constituent la source de nourriture de tous les êtres humains et jouent donc un rôle fondamental dans la nutrition. Le potentiel du développement agricole et des systèmes alimentaires pour améliorer la nutrition est largement reconnu, surtout parce qu'ils fournissent un accès à une alimentation nutritive et variée. En général, la croissance agricole est davantage favorable aux populations pauvres, et est associée à une réduction plus importante

**Les passerelles et principes examinés dans cette fiche fournissent un résumé de l'état actuel des connaissances concernant les manières d'utiliser l'agriculture pour améliorer la nutrition.**

des retards de croissance par rapport à un développement non agricole (Banque mondiale 2007, Webb et Block 2012). Cependant, le plein potentiel de l'agriculture pour améliorer la nutrition des personnes vulnérables au sein des ménages agricoles, ainsi que de la population en général, n'a pas encore été atteint (Ruel et Alderman 2013 ; Webb 2013). Des examens systématiques récents ont souligné

<sup>1</sup> Se référer à l'Annexe 1 pour un glossaire des termes liés à l'agriculture, aux systèmes alimentaires et à la nutrition utilisés dans cette fiche

la nécessité de recourir davantage de recherches mieux conçues pour comprendre comment les interventions agricoles peuvent exploiter ce potentiel de manière à entraîner une amélioration plus complète de la nutrition (Ruel et Alderman 2013 ; Hawkes et al. 2012 ; Herforth et al. 2012 ; Masset et al. 2012).

Les passerelles et principes examinés dans cette fiche fournissent un résumé de l'état actuel des connaissances concernant les manières d'utiliser l'agriculture pour améliorer la nutrition. Largement acceptés par les partenaires de développement, ces concepts sont fondés sur les meilleures preuves disponibles issues de la documentation sur la sécurité alimentaire, la santé et la nutrition, et sont appuyés par les expériences des praticiens sur le terrain, notamment ceux qui mettent en œuvre les activités dans le cadre de l'initiative Feed the Future. Ces concepts peuvent contribuer à la conception et à la mise en œuvre de programmes agricoles sensibles à la nutrition. Cette fiche ne part pas du principe que toutes les activités de développement agricole sont « sensibles à la nutrition ». Cependant, les passerelles et principes peuvent aider les praticiens de l'initiative Feed the Future à considérer systématiquement à la fois les opportunités et les menaces pour la nutrition dans l'ensemble des interventions agricoles actuelles. Ceci est particulièrement pertinent étant donné que le cadre de résultats de l'initiative Feed the Future vise des résultats de haut niveau pour l'agriculture comme pour la nutrition.

## LES CAUSES DE LA MALNUTRITION ET LA NECESSITE DE RECOURIR A : DES APPROCHES MULTISECTORIELLES

L'état nutritionnel est déterminé par trois facteurs principaux : **La nourriture** : l'accès à une nourriture suffisante, sûre et nutritive pour favoriser une vie active et saine.

**La santé :** y compris (a) l'environnement lié à la santé en termes d'agents pathogènes et de contaminants environnementaux, l'eau et l'assainissement ; et (b) l'accès aux services de santé.

**Les soins :** les pratiques d'alimentation et de soins de l'enfant et les soins dispensés aux femmes.

### **La base solide de preuves qui établit un lien entre l'utilisation de pratiques d'alimentation et de soins maternels, néonataux et infantiles et la baisse de la malnutrition chronique démontre l'utilité d'intégrer le changement social et comportemental (CSC) lié à la nutrition, aux activités de développement agricole.**

Le cadre des causes de malnutrition élaboré par le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) (Annexe 2) expose cette compréhension des facteurs déterminants de la malnutrition, y compris ses causes immédiates, sous-jacentes et fondamentales (UNICEF, 1990). L'apport en nutriments et l'état de santé au niveau de l'individu sont les facteurs déterminants immédiats de l'état nutritionnel. Ceux-ci reposent sur les facteurs déterminants liés à la nourriture, à la santé et aux soins décrits ci-dessus ; ce sont ceux que l'on peut influencer à travers l'agriculture. Enfin, à un niveau fondamental, les facteurs déterminants politiques, économiques et institutionnels sous-tendent l'ensemble de ces facteurs. En raison de ces causes multiples, il est évident qu'aucun secteur ne peut seul lutter contre la malnutrition ; plusieurs secteurs ont un rôle à jouer.

Il existe, dans la population, deux groupes particulièrement vulnérables à la sous-nutrition : les femmes enceintes/allaitantes et les enfants, en particulier ceux âgés de moins de deux ans. La sous-nutrition pendant la période critique pour l'enfant—de la grossesse de la mère jusqu'à l'âge de deux ans—peut causer des déficiences physiques et cognitives irréversibles (Bhutta 2013). C'est pour cette raison que les mères et les jeunes enfants sont souvent les groupes ciblés par les interventions spécifiquement axées sur la nutrition. Dans les programmes de sécurité alimentaire, l'amélioration de la nutrition des jeunes filles et des femmes est une considération importante non seulement pour leur propre santé, mais également parce qu'une mère bien nourrie et en bonne santé est le facteur le plus important pour la nutrition d'un enfant, durant la grossesse et jusqu'à l'âge de deux ans. Améliorer la nutrition des femmes est crucial pour rompre le cycle intergénérationnel de la sous-nutrition et est essentiel pour une croissance économique durable, étant donné

les impacts négatifs de la sous-nutrition chronique sur la productivité, le niveau de scolarité et la possibilité de gagner des revenus (Bhutta 2013).

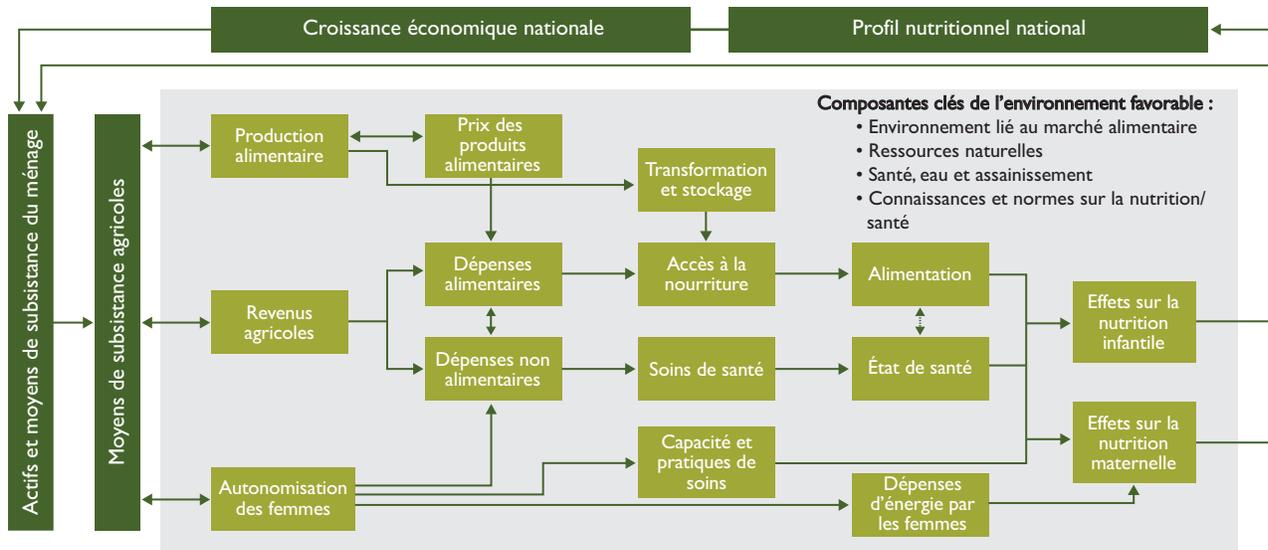
Il est possible de protéger la nutrition lorsque les moyens de subsistance agricoles garantissent des revenus fiables et durables, et lorsque ces revenus sont utilisés pour acheter des aliments nutritifs et variés, ainsi que pour obtenir des soins de santé, une éducation, un abri, du carburant et d'autres éléments de base requis pour une vie saine et productive. L'agriculture joue un rôle unique pour assurer l'accès à des aliments variés et nutritifs et leur disponibilité. Dans le même temps, les projets de développement agricole devraient éviter les dommages involontaires à la santé publique (par ex., en protégeant l'eau potable et en maintenant un environnement exempt de contaminants) et devraient soutenir les soins apportés aux enfants et aux familles (par ex., en réduisant les exigences pesant sur les femmes en termes de dépenses de temps et d'énergie). Traiter l'accès à la nourriture et sa disponibilité est d'une importance capitale, mais peut ne pas avoir un impact mesurable sur l'état nutritionnel, en particulier si d'autres facteurs limitent la croissance de l'enfant, comme de mauvaises conditions d'hygiène, des pratiques de soins inadaptées ou un manque d'accès à des services de santé de qualité. La base solide de preuves qui établit un lien entre l'utilisation de pratiques d'alimentation et de soins maternels, néonataux et infantiles et la baisse de la malnutrition chronique—à travers toutes les couches socio-économiques—démontre l'utilité d'intégrer le changement social et comportemental (CSC) lié à la nutrition aux activités de développement agricole.

## **COMMENT L'AGRICULTURE ET LES SYSTEMES ALIMENTAIRES AFFECTENT LA NUTRITION**

Les moyens de subsistance agricoles affectent la nutrition des membres individuels des ménages par le biais de multiples passerelles et interactions. Le cadre représenté dans la figure ci-dessous nous permet de comprendre et de mesurer comment divers investissements ou activités agricoles pourraient améliorer l'accès à la nourriture et aux soins de santé ; comment ils influencent et sont affectés par l'environnement favorable ; et enfin, comment ils affectent la nutrition de chaque femme et enfant.

Ces passerelles ne sont pas toujours linéaires, et il existe de nombreuses interactions entre elles. En général, on peut les répartir en trois voies principales à l'échelle du ménage : 1) la production alimentaire, qui peut

**FIGURE. PASSERELLES CONCEPTUELLES ENTRE L'AGRICULTURE ET LA NUTRITION**



Source : Adapté pour l'initiative Feed the Future, par les auteurs et SPRING, de Gillespie, Harris et Kadiyala 2012 ; Headey, Chiu et Kadiyala 2011

directement affecter la nourriture disponible pour la consommation du ménage, ainsi que le prix d'aliments variés ; 2) le revenu agricole pour les dépenses du ménage et 3) l'autonomisation des femmes, qui affecte le revenu, les pratiques et capacités de soins, et l'énergie dépensée par les femmes. Le fait d'agir sur l'ensemble de ces voies constitue l'environnement favorable pour la nutrition, qui comprend plusieurs composantes clés : l'environnement lié aux ressources naturelles, l'environnement lié au marché alimentaire, l'environnement lié à la santé, les connaissances et normes en matière de nutrition et de santé, et d'autres facteurs, tels que les politiques et la gouvernance. Ces composantes peuvent avoir un impact sur la nutrition des consommateurs ou des communautés, et pas seulement sur les ménages agricoles. Les résultats en matière de nutrition infantile alimentent en retour la croissance économique nationale et les actifs et moyens de subsistance des ménages, incluant à la fois ceux qui contribuent aux sources de revenus agricoles et non agricoles.

## LES PASSERELLES ENTRE L'AGRICULTURE ET LA NUTRITION

Cette fiche examine comment les moyens de subsistance agricoles et les systèmes alimentaires peuvent contribuer de manière plus efficace à la sécurité alimentaire et à l'état nutritionnel des ménages. La section suivante décrit chacune des composantes clés de l'environnement favorable

pour permettre de mieux comprendre comment chacune a le potentiel de permettre à l'agriculture de contribuer à réduire la sous-nutrition.

### La production alimentaire

La production alimentaire des ménages peut être extrêmement importante pour l'alimentation et la nutrition des personnes au sein de ménages de petits exploitants agricoles. En général, cependant, un moyen de subsistance agricole n'a pas pour objectif principal de produire toute la nourriture dont une famille a besoin ; la plupart des ménages ruraux pauvres sont des acheteurs nets de denrées alimentaires. Cependant, pour ceux qui ont accès à des terres arables, il s'agit d'une combinaison entre la nourriture produite pour la consommation et pour les revenus, et la disponibilité locale des denrées alimentaires et les prix qui déterminent la sécurité alimentaire de la famille. La production alimentaire peut affecter le type, la quantité, et la saisonnalité des aliments disponibles pour la consommation du ménage. En parallèle, la production peut également influencer la disponibilité et les prix de divers aliments dans les marchés locaux.

Les décisions que prennent les agriculteurs à propos de la production végétale et animale sont affectées par de nombreux facteurs, y compris les prix potentiels du marché, les coûts relatifs et les risques associés à chaque produit, les actifs et les terres que possède le ménage, et

les besoins et préférences de la famille. Si les aliments ou variétés préférés ne sont pas constamment disponibles, abordables ou facilement accessibles dans les marchés, les élever ou les cultiver sur l'exploitation peut être la manière la plus efficace de les obtenir. Remplacer par une variété plus nutritive une culture déjà produite pour la consommation (par ex., remplacer le maïs blanc par le maïs jaune riche en vitamine A, ou le manioc habituel par le manioc orange) peut être une manière simple d'améliorer la nutrition dans le cadre d'un ensemble global de décisions concernant les moyens de subsistance. Les connaissances nutritionnelles et le CSC sont donc essentiels pour éclairer la série de décisions prises par les agriculteurs à propos de ce qu'ils cultivent pour la consommation, ce qu'ils cultivent pour vendre, et ce qu'ils décident d'acheter avec leurs revenus.

La transformation et le stockage peuvent affecter la durée de conservation, la sécurité et la valeur nutritive des aliments de manière positive ou négative pour la nutrition et la santé. Ces actions peuvent aussi avoir un effet positif ou négatif sur la génération de revenus potentielle (par le biais de la valeur ajoutée) en fonction de l'environnement lié au marché alimentaire. Par exemple, les conditions de stockage peuvent affecter le niveau de contamination aux mycotoxines (Yohe et Williams 2005) et le fait de sécher

la viande, les fruits et les légumes ou le poisson ou de produire du fromage peut permettre de réduire les pertes et d'assurer la disponibilité des aliments nutritifs hors saison à la fois pour la consommation dans les ménages ou pour la vente dans les marchés locaux (Rahman 2007).

### Le revenu agricole

Les facteurs clés permettant de réduire la pauvreté dans les zones rurales sont d'établir et de maintenir de petites exploitations agricoles fructueuses pour assurer les moyens de subsistance. L'un des objectifs principaux de la plupart des activités de l'initiative Feed the Future est donc d'accroître le revenu des ménages à travers l'agriculture. Le revenu annuel et les flux de trésorerie améliorés, peuvent alors être utilisés pour les besoins immédiats ou futurs du ménage, pour soutenir une alimentation et une vie saines.

La passerelle liée au revenu agricole part du principe que des aliments variés et nutritifs sont disponibles et abordables dans les marchés locaux. Les intrants appropriés pour cultiver ces aliments variés doivent également être disponibles pour que la production locale puisse répondre à la demande. De plus, les systèmes de marché et de transport doivent permettre des approvisionnements saisonniers et/ou toute l'année en fonction des préférences et du pouvoir d'achat des consommateurs. L'offre et la demande locales peuvent également être influencées non seulement par les prix du marché, mais également par le CSC, les connaissances nutritionnelles et le marketing social, qui peuvent orienter les préférences des consommateurs.

En parallèle, les investissements des ménages dans la santé, y compris les sources d'eau potable et les toilettes, les soins préventifs et autres besoins essentiels, sont cruciaux pour soutenir une bonne nutrition, en particulier pour les femmes et les jeunes enfants. Tous les ménages agricoles ruraux doivent équilibrer leurs décisions de dépenses entre la production de l'exploitation et les investissements marketing et les achats immédiats pour la nourriture, la santé et les soins médicaux. L'effet des revenus sur la nutrition n'est pas direct ni facilement prévisible ; il est toujours modifié par ce qui est disponible, abordable et facile à acheter ; par la personne qui décide de ce qui est acheté et la myriade de facteurs qui entraînent cette décision.



© Curt Carnemark/World Bank

**... une étape essentielle pour améliorer la nutrition dans un ménage dépendant de l'agriculture pour sa subsistance nécessite que les décisions concernant l'activité tiennent compte de la manière dont les femmes sont impliquées dans les activités agricoles...**

### L'autonomisation des femmes

L'autonomisation des femmes intègre de multiples aspects, dont le pouvoir de prise de décision concernant les revenus, le temps, le travail, les actifs et les connaissances ou préférences des femmes membres de la communauté.

Accroître le revenu agricole contrôlé par les femmes permet de renforcer la passerelle menant des revenus à la nutrition. Les revenus des femmes favorisent les dépenses consacrées à la nourriture et aux soins de santé, affectant ainsi l'alimentation et l'état de santé de la famille en général. Les recherches démontrent que dans de nombreuses régions du monde, les revenus contrôlés par les femmes sont plus fréquemment utilisés pour la nourriture et les soins de santé de la famille, en particulier des enfants (UNICEF 2011 ; Smith et al. 2003). Souvent, la meilleure façon pour les femmes d'influencer la manière de dépenser les revenus est de gagner elles-mêmes des revenus. Dans le cas des femmes vivant dans les zones rurales, le moyen le plus courant pour une famille de gagner des revenus est d'exercer une activité liée à l'agriculture. La prise de décisions par les femmes affecte également ce qui est produit dans l'exploitation, et le contrôle des revenus et actifs par les femmes peut affecter la productivité en fonction de leurs décisions concernant les dépenses et des réseaux sociaux et normes culturelles qui influencent ces décisions (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture [FAO] 2011). La formation des agricultrices et agriculteurs à la gestion des exploitations agricoles et aux compétences commerciales peut permettre d'optimiser les revenus gagnés en fonction du temps, de la main-d'œuvre, des actifs et du capital disponibles.

Les interventions de développement agricole peuvent affecter fortement l'utilisation du temps par les femmes, ainsi que leur charge de travail. Les femmes sont généralement chargées de diverses tâches ménagères et agricoles, y compris le soin et l'alimentation des enfants et des nourrissons et leurs propres soins. Les activités qui



© Scott Wallace/World Bank

influencent la quantité de temps ou de travail qu'une femme consacre aux tâches agricoles peuvent affecter sa propre santé et sa dépense d'énergie et, en retour, sa capacité à alimenter et à soigner les nourrissons, les jeunes enfants, et à se soigner elle-même. Pour cette raison, une étape essentielle pour améliorer la nutrition dans un ménage dépendant de l'agriculture pour sa subsistance nécessite que les décisions concernant l'activité tiennent compte de la manière dont les femmes sont impliquées dans les activités agricoles. Par exemple, si les activités de développement agricole s'efforcent de promouvoir la production d'aliments nutritifs variés à forte valeur marchande pour permettre d'augmenter les revenus des femmes, elles doivent être conçues et suivies pour s'assurer également de ne pas contribuer aux charges et au temps de travail des femmes.

## L'ENVIRONNEMENT FAVORABLE

Les passerelles entre l'agriculture et la nutrition sont influencées par plusieurs facteurs majeurs contribuant à l'environnement favorable, qui sont des facteurs intervenant au niveau communautaire, régional ou national qui affectent les passerelles au niveau du ménage. L'environnement favorable est illustré par la case ombrée située derrière les passerelles dans la figure de la page 3. Ses principales composantes comprennent l'environnement lié au marché alimentaire, l'environnement lié aux ressources naturelles, l'environnement lié à la santé, l'eau et l'assainissement, et les

connaissances et normes. Il convient également de noter que les interventions et politiques agricoles peuvent affecter ces composantes. L'interaction entre les diverses composantes de l'environnement favorable et les passerelles menant de l'agriculture à la nutrition sont décrites dans la section suivante.

### L'environnement lié au marché alimentaire

L'initiative Feed the Future promeut une croissance du secteur agricole inclusive qui élargit les marchés et le commerce pour les petits exploitants agricoles. L'environnement lié au marché alimentaire affecte le type d'aliments disponibles et susceptibles d'être achetés, ainsi que ceux qui sont susceptibles d'être produits par les ménages agricoles en réaction aux signaux de prix et incitations du marché. Les ménages agricoles déterminent ce qui est vendu dans les marchés et ce qui est consommé dans le ménage, principalement en réaction à l'environnement lié au marché alimentaire.

Les politiques gouvernementales et les actions du secteur privé influencent toutes deux la disponibilité et l'accessibilité des produits alimentaires sur le marché. Par exemple, les politiques internationales d'ouverture

commerciale peuvent accroître la disponibilité, sur les marchés locaux, d'aliments et de boissons importés qui peuvent considérablement affecter l'alimentation locale. Au même titre, les politiques fiscales favorables peuvent accroître l'accès du ménage à des denrées alimentaires riches en nutriments. Pendant ce temps, les investissements publics et privés dans les chaînes de valeur alimentaires déterminent la transformation, le stockage et la commercialisation de la nourriture, affectant la quantité et la qualité (y compris la sécurité) des aliments sur le marché.

Enfin, les systèmes agricoles et alimentaires contribuent de manière importante à l'environnement lié au marché alimentaire dans la manière dont les messages nutritionnels sont transmis aux consommateurs. L'étiquetage et le marketing social, par exemple, sont des outils qui ont été utilisés par l'industrie du marketing alimentaire et d'autres acteurs de la chaîne de valeur pour influencer les décisions d'achats alimentaires et les habitudes de consommation. Ce type de marketing peut influencer ce que les gens consomment de manière plus importante que l'éducation nutritionnelle. Les décisions d'achat sont influencées non seulement par le prix relatif des différents aliments, mais également par des facteurs tels que la facilité d'achat et de préparation, les informations disponibles à propos des aliments, et les perceptions liées à leur qualité et à leur sûreté. Les deux derniers facteurs en particulier sont influencés par les efforts de marketing des secteurs privé et public. L'environnement alimentaire interagit donc de diverses manières avec la prise de décision et les achats de denrées alimentaires du ménage, et a une influence considérable sur la nutrition du ménage et des individus.

### L'environnement lié aux ressources naturelles

Toutes les passerelles entre l'agriculture et la nutrition sont affectées par les ressources naturelles : l'eau, le sol, le climat et la biodiversité. Les ressources naturelles disponibles affectent le potentiel de production agricole et donc, les stratégies de gestion pour la génération de revenus et la disponibilité de la nourriture. La gestion appropriée de ressources naturelles souvent rares, telles que les pratiques de récolte durable, l'utilisation et le drainage de l'eau, la gestion de la fertilité du sol et la gestion de l'accès aux terres fertiles sont essentielles au succès des activités agricoles. La pluviosité a un impact direct sur les cycles de production des exploitations



© Aaron Buchsbaum/JSI

n'ayant pas accès à l'irrigation, et la disponibilité de l'eau, souvent cause de conflit humain, détermine le type de systèmes agricoles viables. L'accès à l'eau potable est essentiel pour la santé humaine et la nutrition—pour la nourriture, la préparation des aliments, l'hygiène et l'assainissement. L'irrigation pour l'agriculture peut avoir un impact sur la santé humaine, en particulier dans les zones de culture intensive qui utilisent des intrants chimiques. La qualité du sol influe directement sur la qualité et le rendement des cultures, et maintenir sa fertilité au fil du temps est une considération primordiale dans l'agriculture en tant que source de nourriture et de revenus. De plus, l'accès aux terres est souvent contesté en raison de normes culturelles et/ou de l'influence politique, souvent au détriment de l'accès des femmes aux ressources en terres, en particulier dans un contexte de croissance démographique. La gestion appropriée des ressources naturelles rares a donc des conséquences directes sur les moyens de subsistance des familles en situation d'insécurité alimentaire et vulnérables sur le plan nutritionnel. Avec le changement des tendances climatiques, la prévisibilité des cycles de production agricole est également affectée. Une arrivée précoce ou tardive des pluies, les inondations, la sécheresse, les campagnes agricoles plus courtes et les récoltes prématurées causent une baisse des rendements, qui entraîne une baisse de la disponibilité de nourriture

**Les interventions efficaces le long de chacune des passerelles nécessiteront donc une planification réfléchie vers les objectifs nutritionnels tout en atténuant les contraintes en constante évolution liées aux ressources naturelles.**

et/ou des revenus pour les ménages agricoles. Ces défis poussent les agriculteurs à adapter continuellement leurs stratégies de subsistance agricole pour maintenir la viabilité des cultures et du bétail. Les interventions efficaces le long de chacune des passerelles nécessiteront donc une planification réfléchie vers les objectifs nutritionnels tout en atténuant les contraintes en constante évolution liées aux ressources naturelles.



© Alyssa Klein/ISI

### **L'environnement lié à la santé, l'eau et l'assainissement**

L'état nutritionnel est fortement influencé par l'environnement en matière de santé, d'eau et d'assainissement et l'accès aux services de santé. La production agricole interagit avec l'environnement lié à la santé, l'eau et l'assainissement. Certaines pratiques agricoles peuvent contaminer l'eau disponible pour l'utilisation du ménage (par ex., avec des produits agrochimiques ou des microbes provenant du bétail) ; la gestion de l'eau peut contribuer à des maladies à transmission hydrique (par ex., les eaux stagnantes créent des réservoirs qui abritent les vecteurs de maladie) ; et l'exposition à la maladie zoonotique ou aux produits agrochimiques pose des risques pour la santé humaine, en particulier pendant la grossesse. Les nourrissons et les jeunes enfants peuvent courir le risque de contracter une maladie lorsque l'élevage de bétail ou la production agricole diminue les conditions sanitaires du ménage. Avec des systèmes immunitaires compromis, les enfants ne sont pas en mesure d'absorber correctement les nutriments qu'ils consomment, ce qui remet en cause les effets positifs potentiels de la nutrition entraînés par l'augmentation de la production ou des revenus agricoles. Une composante clé de l'agriculture sensible à la nutrition consiste donc à prendre en considération les effets potentiels des activités sur l'environnement lié à la santé, l'eau et l'assainissement.

La maladie et les problèmes de santé, qu'ils soient ou non causés par les pratiques agricoles, peuvent affecter la productivité agricole du ménage dans son ensemble. Par exemple, dans les ménages ou les communautés connaissant des maladies chroniques ou saisonnières, la production alimentaire et la génération de revenus sont compromises par un manque de main-d'œuvre.

## PRINCIPES POUR L'ÉLABORATION DES PROGRAMMES

1. Incorporer des objectifs et indicateurs nutritionnels explicites dans la conception.
2. Évaluer le contexte local.
3. Cibler les groupes vulnérables et améliorer l'équité.
4. Établir une collaboration et une coordination avec les autres secteurs.
5. Maintenir ou améliorer la base de ressources naturelles, en particulier les ressources en eau.
6. Promouvoir l'autonomisation des femmes.
7. Faciliter la diversification de la production et accroître la production de cultures riches en nutriments et de bétail.
8. Améliorer la transformation, le stockage et la conservation des aliments nutritifs.
9. Étendre l'accès des groupes vulnérables aux marchés et la commercialisation des aliments nutritifs.
10. Intégrer la promotion de la nutrition et une éducation qui s'appuie sur les connaissances locales.

## PRINCIPES DE POLITIQUE

1. Accroître les mesures incitatives (et diminuer les mesures dissuasives) pour améliorer la disponibilité, l'accès et la consommation d'aliments variés, nutritifs et sains.
2. Surveiller la consommation alimentaire et l'accès à des aliments variés, nutritifs et sains.
3. Inclure des mesures visant à protéger et à favoriser l'autonomie des personnes pauvres et des femmes.
4. Renforcer les capacités de manière à améliorer la nutrition par le biais des secteurs alimentaires et agricoles.
5. Soutenir des stratégies multisectorielles pour améliorer la nutrition.

## Connaissances et normes concernant la nutrition et la santé

Les connaissances détenues par les membres clés de la famille et de la communauté ont des répercussions majeures sur les décisions prises au sein des ménages concernant l'agriculture et la nutrition. Les activités de l'initiative Feed the Future qui favorisent les connaissances liées à la nutrition et à la santé peuvent affecter les décisions à propos de la production alimentaire, de l'achat et de la consommation en vue d'améliorer les effets positifs pour les secteurs de l'agriculture et de la nutrition tout en évitant les impacts négatifs. Cela se remarque dans les activités qui promeuvent les compétences de planification des activités et de gestion de l'exploitation agricole, car celles-ci se sont avérées essentielles au succès des producteurs. La planification des activités devrait prendre en compte les dépenses du ménage et les besoins de trésorerie, prévus et non prévus. Prendre en compte notamment les coûts d'achat d'une alimentation saine, de soins anténatals ou de maladie imprévue dans le cadre du plan d'affaires de petits exploitants est non seulement bénéfique pour les moyens de subsistance de la famille, mais aussi pour sa nutrition, sa santé et son bien-être.

Les décisions qui entraînent une amélioration de l'accès au marché et des revenus pour les ménages agricoles requièrent des connaissances et des compétences de production, de stockage, de transformation, de vente et de marketing, pour ne nommer que quelques-uns des nombreux domaines dans lesquels les exploitants doivent être « experts ». Les connaissances et l'utilisation des compétences et pratiques agricoles essentielles peuvent aisément inclure des informations visant à sensibiliser et à protéger contre les effets négatifs sur la santé et la nutrition. Les pratiques d'élevage de bétail sensibles à la nutrition peuvent changer la manière dont les animaux sont gardés en relation ou à proximité du foyer, ou les pratiques d'irrigation sensibles à la nutrition peuvent affecter la manière dont l'eau est gérée pour l'agriculture afin d'éviter la consommation d'eau contaminée par le ménage. Les activités de CSC promouvant une alimentation nutritive et des pratiques saines—qu'elles soient proposées au sein d'un système de vulgarisation ou dans le cadre d'une collaboration avec d'autres secteurs—peuvent améliorer davantage l'impact des activités agricoles sur la nutrition.

## PRINCIPES CLÉS POUR AMÉLIORER LA NUTRITION À TRAVERS L'AGRICULTURE

Le consensus mondial actuel des *Recommandations clés pour améliorer la nutrition à travers l'agriculture* reflète les passerelles entre l'agriculture et la nutrition identifiées dans cette fiche. L'Agence des États-Unis pour le développement international a contribué à identifier et à affiner ces recommandations au sein d'un large processus de consultation<sup>2</sup> qui a inclus des discussions et des présentations de différents pays au cours d'ateliers régionaux d'apprentissage et d'échange de preuves à l'échelle mondiale concernant l'agriculture et la nutrition.

Ce processus collaboratif a permis la production d'une liste de consensus de 10 principes clés pour l'élaboration de programmes et de 5 principes pour les politiques (dont des extraits sont présentés ici, et exposés en intégralité dans l'Annexe 3).<sup>3</sup> Les 10 principes pour l'élaboration de programmes comprennent des priorités largement acceptées concernant l'agriculture sensible à la nutrition qui semblent être courantes au sein des activités qui ont eu un impact positif sur la nutrition.

### MISE EN ŒUVRE DES PASSERELLES ET PRINCIPES

Le cadre des passerelles est envisagé comme un outil conceptuel pour les personnes chargées de la planification des activités afin d'explorer les manières dont les interventions peuvent affecter la nutrition humaine. Le cadre expose les principales étapes théoriques nécessaires pour obtenir un impact sur la consommation alimentaire, le revenu des femmes ou sur l'état nutritionnel. Même si ces passerelles ne sont pas linéaires et si les interactions dans certains contextes sont assez complexes, le cadre peut être un outil utile pour concevoir les activités. Il est également utile pour prendre des décisions à propos de la meilleure manière de mesurer le succès d'une approche sur les objectifs visés.

Les principes clés peuvent être utilisés en tant que liste de

<sup>2</sup> Ag2Nut (de l'agriculture à la nutrition), de la FAO, du Comité permanent de l'Organisation des Nations unies sur la nutrition et du Programme de développement de l'agriculture africaine

<sup>3</sup> Le document original complet est disponible auprès de la Communauté de pratique Ag2Nut sur : [http://unscn.org/files/Agriculture-Nutrition-CoP/Agriculture-Nutrition\\_Key\\_recommendations.pdf](http://unscn.org/files/Agriculture-Nutrition-CoP/Agriculture-Nutrition_Key_recommendations.pdf)

vérification générale dans la conception d'activités sensibles à la nutrition. La contribution de l'agriculture aux objectifs nutritionnels variera en fonction du contexte et du type d'activités entreprises. Cependant, les deux premiers principes—viser un objectif nutritionnel et l'évaluation du contexte—seront essentiels dans tous les cas. Évaluer le contexte local est essentiel pour comprendre les contraintes et opportunités dans l'agriculture et la nutrition de tous les points de vue, y compris du point de vue des bénéficiaires. Par exemple, l'évaluation du contexte peut :

- Identifier les causes de sous-nutrition et quelle(s) passerelle(s) sont principalement impliquées.
- Aider à définir les groupes ciblés (par ex., les plus pauvres parmi les pauvres ou des producteurs vulnérables qui ont des chances de réussir) pour les activités.
- Aider à identifier les activités des organisations gouvernementales et non gouvernementales dans les mêmes régions et les investissements des autres donateurs pour identifier les synergies et éviter la redondance des efforts.

Les passerelles peuvent également informer le choix d'indicateurs spécifiques à chaque activité pour mesurer l'impact positif sur la nutrition. Les indicateurs appropriés varieront en fonction des passerelles pertinentes pour la conception de l'activité. Cependant, les indicateurs de l'accès à la nourriture et de la qualité de l'alimentation et de sa diversité sont essentiels pour établir un lien entre l'investissement agricole et ses effets sur la nutrition pour les groupes vulnérables.

### CONCLUSION

Il est possible de réduire la sous-nutrition par le biais d'une attention multisectorielle aux facteurs déterminants de la nutrition liés à l'alimentation, aux soins et à la santé. Les interventions dans le système alimentaire peuvent soutenir les systèmes agricoles et les moyens de subsistance agricoles tout en améliorant l'alimentation. Ceci est particulièrement vrai si les interventions n'ont pas d'effets négatifs sur la santé et les pratiques de soins et soutiennent l'établissement de programmes intégrés et multisectoriels. Les passerelles et principes exposés dans cette fiche peuvent guider la planification d'activités agricoles pour améliorer la nutrition.

# ANNEXE I : ASPECTS DE LA NUTRITION ET DE L'AGRICULTURE : TERMES A CONNAITRE

## TERMES LIES A LA NUTRITION

---

<b>Malnutrition :</b>	Un terme générique qui comprend la sous-nutrition, le surpoids et la malnutrition due à la carence en micronutriments.
<b>Carence en micronutriments :</b>	Les carences en vitamines et en minéraux (par exemple, le fer et la vitamine A), peuvent accompagner la sous-nutrition ou l'obésité.
<b>Sensibles à la nutrition :</b>	<p>Interventions ou programmes qui traitent les facteurs déterminants sous-jacents de la nutrition et du développement fœtaux et infantiles : la sécurité alimentaire, les ressources adéquates pour les soins au niveau de la mère, du ménage et de la communauté, et l'accès à des services de santé et à un environnement sûr et hygiénique, et intègrent des objectifs nutritionnels spécifiques.</p> <p>Les programmes sensibles à la nutrition peuvent servir de plateformes pour la diffusion d'interventions spécifiques à la nutrition, augmentant ainsi potentiellement leur échelle, leur couverture et leur efficacité.</p> <p>Exemples : agriculture et sécurité alimentaire ; développement du jeune enfant ; autonomisation des femmes ; filets de protection sociale ; et eau, assainissement et hygiène.</p>
<b>Spécifiquement axés :</b>	<p>Interventions ou programmes qui abordent les facteurs déterminants immédiats de la nutrition et du développement fœtaux et infantiles—apport adéquat en aliments et nutriments, alimentation, soins et pratiques parentales, et un faible risque de maladies infectieuses.</p> <p>Exemples : santé et nutrition pour les adolescents et les mères, supplémentation ou fortification alimentaire ou en micronutriments pour les mères et les enfants, promotion de l'allaitement optimal, alimentation complémentaire, traitement de la malnutrition sévère et nutrition dans les cas d'urgence.</p>
<b>Nutritif, riche en nutriments :</b>	Aliments à forte teneur en micronutriments et/ou protéines par calorie.
<b>Surpoids et obésité :</b>	Un poids supérieur à la normale par rapport à la taille d'une personne, mesuré par un rapport poids-taille pour les enfants de 6 à 59 mois et l'indice de masse corporelle (IMC) pour les enfants plus âgés, adolescents et adultes. Peut entraîner des maladies chroniques, une infirmité et des risques liés à la naissance.
<b>Changement social et comportemental :</b>	Le changement social et comportemental (CSC) est une approche axée sur le comportement visant à inciter les personnes, ménages, groupes et communautés à adopter et à maintenir de meilleures pratiques fondées sur des preuves. Cette approche s'appuie sur les sciences sociales et les théories du changement de comportement pour concevoir des politiques et interventions qui prennent en compte le comportement et l'environnement au sein duquel le changement de comportement se produit.
<b>Sous-nutrition :</b>	<p>Apport et/ou absorption inadéquats des calories et des nutriments essentiels, se manifestant sous la forme de :</p> <p><b>Sous-nutrition aiguë :</b> Le résultat d'une privation récente et aiguë, et mesurée par l'<b>émaciation</b> (poids faible par rapport à la taille d'un enfant), la circonférence de la partie supérieure du bras et des signes cliniques d'œdème des pieds.</p> <p><b>Sous-nutrition chronique :</b> Apparaît au fil du temps et est mesurée par le <b>retard de croissance</b> (petite taille par rapport à l'âge de l'enfant).</p> <p><b>Insuffisance pondérale :</b> Faible poids pour l'âge d'un enfant ou faible IMC chez les adultes. Peut-être causée par une sous-nutrition chronique et/ou aiguë. undernutrition.</p>

---

## TERMES LIÉS À L'AGRICULTURE

<b>Revenus agricoles :</b>	Revenus tirés de moyens de subsistance agricoles, c'est-à-dire les moyens de subsistance impliquant la production, la transformation, la commercialisation, la distribution, l'utilisation et le commerce des aliments de consommation humaine et animale et des fibres textiles.
<b>Moyens de subsistance agricoles :</b>	Moyens de soutien ou de subsistance issus de l'agriculture, c'est-à-dire, la production, la transformation, la commercialisation, la distribution, l'utilisation et le commerce des aliments de consommation humaine et animale et des fibres textiles
<b>Agriculture :</b>	La science et la pratique des activités liées à la production, la transformation, la commercialisation, la distribution, l'utilisation et le commerce des aliments de consommation humaine et animale et des fibres textiles. Cette définition, citée dans la stratégie agricole de l'USAID de 2004 et extraite de la loi Famine Prevention and Freedom from Hunger Improvement Act de 2000, inclut également les sciences de la famille et de la consommation, la nutrition, les sciences et le génie alimentaires, l'économie agricole et autres sciences sociales, forestières, de la faune, de la pêche, de l'aquaculture, de la floriculture, la médecine vétérinaire, et les sciences environnementales et portant sur les ressources naturelles. Elle inclut également les efforts visant à développer les institutions et politiques agricoles, tels que les services de recherche et de vulgarisation, qui soutiennent l'agriculture et améliorent la productivité pour accélérer la croissance économique rurale.
<b>Agriculture-Nutrition :</b>	Concepts, idées, stratégies et activités visant à améliorer les effets sur la nutrition et l'impact nutritionnel final des systèmes alimentaires.
<b>Système agricole :</b>	Le modèle dominant des activités agricoles et des moyens de subsistance agricoles des ménages, prenant en compte la base de ressources naturelles disponibles, la taille de l'exploitation, le régime foncier, l'organisation et les principales technologies utilisées, qui déterminent l'intensité de la production et l'intégration des cultures, du bétail et autres activités. <sup>4</sup>
<b>Sécurité alimentaire :</b>	Lorsque toutes les personnes à tout moment ont un accès physique et économique à une alimentation suffisante, sûre et nutritive pour satisfaire leurs besoins et préférences alimentaires pour une vie saine et active. <sup>5</sup>
<b>Systèmes alimentaires :</b>	Les systèmes alimentaires incluent toute la gamme des activités impliquées dans la production, la transformation, la commercialisation, la consommation et l'élimination des produits provenant de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche, y compris les intrants nécessaires et la production générée à chacune de ces étapes. Les systèmes alimentaires comprennent également les personnes et les institutions qui initient ou contraignent le changement au sein du système, ainsi que l'environnement socio-politique, économique et technologique dans lequel se déroulent ces activités. <sup>6</sup>
<b>Revenus du ménage :</b>	L'ensemble des revenus des membres du ménage provenant de toutes les sources.
<b>Systèmes de marché :</b>	Réseaux complexes de relations interdépendantes entre les acteurs du marché et au sein de et entre les industries, les firmes et les ménages ; un système fonctionnant au sein des environnements politiques, des normes culturelles, des incitations sociales et économiques, des niveaux de fidélité et de confiance ; et servant d'interface avec les autres systèmes, comme l'éducation, la santé et la nutrition. <sup>7</sup>
<b>Chaîne de valeur :</b>	L'ensemble des acteurs, activités et services nécessaires pour amener un produit ou un service de sa conception à la vente dans les marchés finaux, y compris les fournisseurs d'intrants, les producteurs, les transformateurs et les acheteurs, ainsi que les services de soutien et les environnements favorables qui forment un système de marché dynamique. Une chaîne de valeur diffère d'une chaîne d'approvisionnement en ce que les acteurs d'une chaîne de valeur cherchent activement à se soutenir pour accroître leur efficacité et leur compétitivité, investissant du temps, des efforts et de l'argent et renforçant les relations.

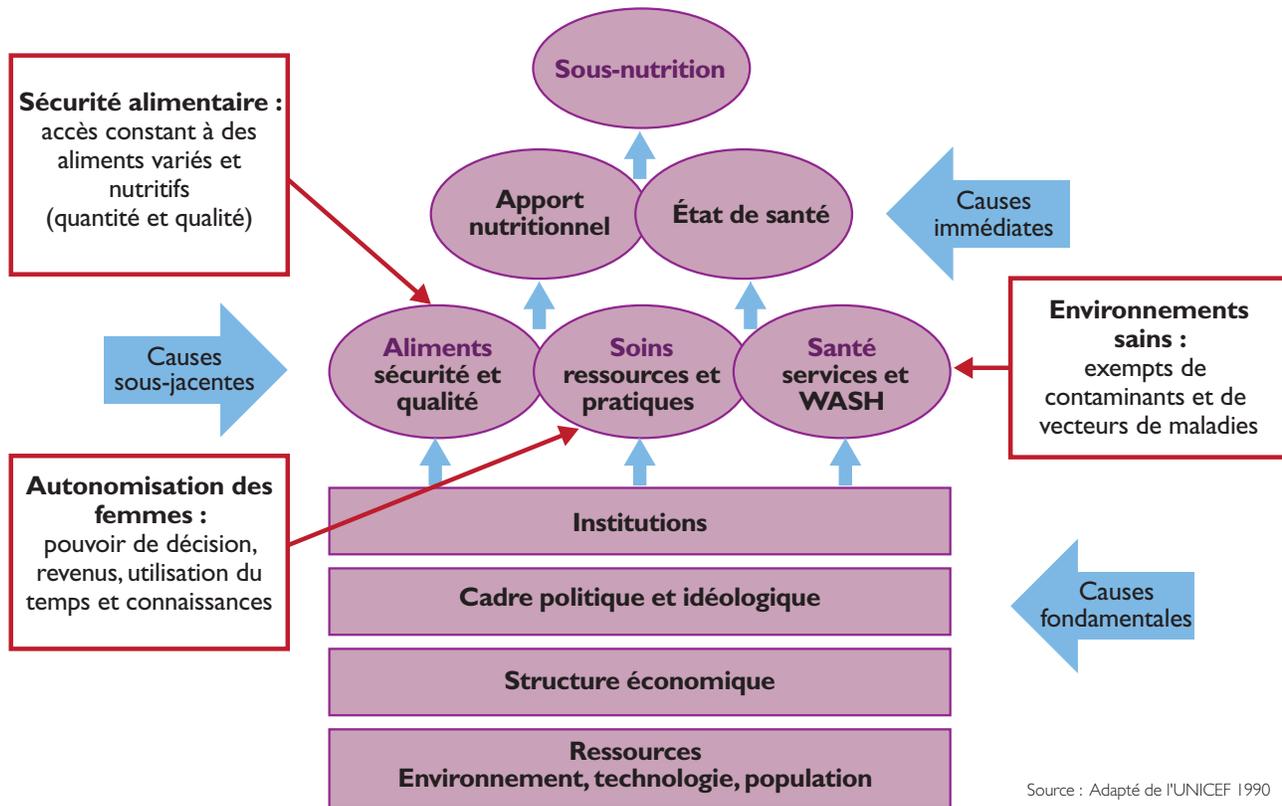
<sup>4</sup> Adapté de la FAO. « Analyse des systèmes agricoles. » Systèmes de production agricole et pauvreté [http://www.fao.org/farmingsystems/description\\_en.htm](http://www.fao.org/farmingsystems/description_en.htm) (consulté le 31 décembre 2013)

<sup>5</sup> Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). 1996. « Déclaration de Rome sur la sécurité alimentaire mondiale, » novembre 2013. Sommet mondial de l'alimentation. <http://www.fao.org/docrep/003/w3613e/w3613e00.HTM> (consulté le 31 décembre 2013)

<sup>6</sup> ———, 2013. *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture : Mettre les systèmes alimentaires au service d'une meilleure nutrition*. Rome: FAO. <http://www.fao.org/docrep/018/i3300e/i3300e00.pdf>

<sup>7</sup> Adapté de Downing, Jeanne. 2013. « Market Systems Development- USAID-DFID-SDC Collaboration. » Promoting Inclusive Markets and Financial Systems, Octobre 31. <http://www.seepnetwork.org/blog/market-systems-development-usaid-dfid-sdc-collaboration> (consulté le 31 décembre 2013).

## ANNEXE 2 : CADRE DE L'UNICEF SUR LES CAUSES DE MALNUTRITION



# ANNEXE 3 : PRINCIPES CLÉS POUR LES POLITIQUES ET L'ÉLABORATION DE PROGRAMMES POUR AMÉLIORER LA NUTRITION À TRAVERS L'AGRICULTURE

## PRINCIPES POUR L'ÉLABORATION DES PROGRAMMES

Les programmes et les investissements agricoles peuvent renforcer l'impact sur la nutrition à condition de :

- 1. Incorporer des objectifs et des indicateurs nutritionnels explicites dans leur conception, et contrôler et atténuer les effets négatifs potentiels**, tout en recherchant des synergies avec les objectifs économiques, sociaux et environnementaux.
- 2. Évaluer le contexte<sup>8</sup> au niveau local pour concevoir des activités appropriées afin de lutter contre les différents types de malnutrition et leurs causes.<sup>9</sup>**
- 3. Cibler les groupes vulnérables<sup>10</sup> et améliorer l'équité** à travers la participation, l'accès aux ressources et des emplois décentst.
- 4. Établir une collaboration et une coordination avec les autres secteurs** (santé, environnement, protection sociale, travail, eau et assainissement, éducation et énergie) et les programmes, par le biais de stratégies conjointes visant des objectifs communs pour lutter simultanément contre les multiples causes sous-jacentes de la malnutrition.
- 5. Maintenir ou améliorer la base de ressources naturelles** (eau, sol, air, climat et biodiversité), essentielles à la subsistance et à la résistance des agriculteurs vulnérables et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour tous. Gérer les ressources en eau, en particulier pour réduire la transmission vectorielle des maladies et assurer des sources d'eau durables et sûres pour les ménages.
- 6. Promouvoir l'autonomisation des femmes** en leur assurant l'accès aux ressources productives, aux possibilités de revenus, aux services de vulgarisation et à l'information, au crédit, aux technologies permettant d'économiser du temps et d'alléger les tâches (y compris les services d'énergie et d'eau), et en soutenant leur droit de parole au sein des ménages et dans les décisions agricoles. Les opportunités équitables pour gagner des revenus et apprendre doivent être compatibles avec une grossesse sûre et l'alimentation du jeune enfant.
- 7. Faciliter la diversification de la production, et augmenter la production de cultures riches en nutriments et de l'élevage à petite échelle** (par exemple, les produits horticoles, les légumineuses, l'élevage et l'aquaculture à petite échelle, les cultures sous-utilisées et les cultures bio-fortifiées). La diversification des systèmes de production est importante pour les producteurs vulnérables, car elle permet la résistance face aux chocs climatiques et à la variation des prix ; elle favorise une alimentation plus variée, permet de réduire les fluctuations saisonnières des produits alimentaires et des revenus, et engendre des revenus plus importants et plus équitables entre les sexes.
- 8. Améliorer la transformation, le stockage et la conservation** pour préserver la valeur nutritive des aliments, augmenter leur durabilité et leur sécurité ; réduire l'insécurité alimentaire saisonnière et les pertes suivant les récoltes ; et faciliter la préparation des aliments sains.
- 9. Étendre les marchés et l'accès des groupes vulnérables aux marchés, en particulier pour la commercialisation des aliments nutritifs** ou des produits dans la production desquels les groupes vulnérables ont un avantage comparatif. Ceci peut

<sup>8</sup> L'évaluation du contexte peut inclure les ressources alimentaires potentielles, l'agro-écologie, la saisonnalité de la production et des revenus, l'accès aux ressources, telles que les terres, les opportunités de marché et les infrastructures, la dynamique et les rôles de genre, les possibilités de collaboration avec d'autres secteurs ou programmes, ainsi que les priorités locales.

<sup>9</sup> La malnutrition comprend la sous-nutrition chronique ou aiguë, les carences en vitamines et minéraux, l'obésité et les maladies chroniques.

<sup>10</sup> Les groupes vulnérables incluent les petits exploitants, les femmes, les jeunes, les paysans sans terre, les citadins et les chômeurs.

se faire à travers des promotions innovantes (comme le marketing basé sur la valeur nutritionnelle), la valeur ajoutée, l'accès aux informations sur les prix et les associations d'agriculteurs.

**10. Intégrer la promotion de la nutrition et de l'éducation autour des aliments et des systèmes alimentaires durables qui s'appuient sur les connaissances, les attitudes et les pratiques locales existantes.** Les connaissances nutritionnelles peuvent améliorer l'impact de la production et des revenus dans les ménages ruraux, particulièrement pour les femmes et les jeunes enfants, et peuvent accroître la demande d'aliments nutritifs au sein de la population en général.

## PRINCIPES DE POLITIQUE

Les politiques alimentaires et agricoles peuvent avoir un meilleur impact sur la nutrition à condition de :

**1. Accroître les mesures incitatives (et diminuer les mesures dissuasives) pour améliorer la disponibilité, l'accès et la consommation d'aliments variés, nutritifs et sains grâce à une production, un commerce et une distribution durables et respectueux de l'environnement.** L'accent doit être mis sur l'horticulture, les légumineuses, l'élevage et la pêche/aquaculture à petite échelle – fournissant des aliments difficiles à se procurer et coûteux, mais riches en nutriments et largement sous-utilisés comme sources de nourriture et de revenus.

**2. Surveiller la consommation alimentaire et l'accès à des aliments variés, nutritifs et sains.** Les données à recueillir pourraient inclure les prix de divers aliments et des indicateurs de la consommation alimentaire des groupes vulnérables.

**3. Inclure des mesures visant à protéger et à favoriser l'autonomie des personnes pauvres et des femmes.** Les filets de sécurité permettant aux gens d'accéder à des aliments nutritifs lors des crises ou pendant différentes saisons lorsque les revenus sont faibles ; les droits fonciers ; l'accès équitable aux ressources productives ; l'accès au marché pour les producteurs vulnérables, y compris l'accès aux informations et aux infrastructures. La majorité des pauvres étant des femmes, il est important de garantir aux femmes un accès équitable à l'ensemble des éléments décrits ci-dessus.

**4. Développer les capacités** humaines et institutionnelles pour améliorer la nutrition à travers le secteur agro-alimentaire, avec des investissements adéquats.

**5. Soutenir les stratégies multisectorielles pour améliorer la nutrition** au sein des structures gouvernementales nationales, régionales et locales.

Ces recommandations ont été formulées suite à un examen approfondi des directives disponibles sur l'élaboration de programmes agricoles pour la nutrition mené par la FAO (voir : <http://www.fao.org/docrep/017/aq194e/aq194e00.htm>), et par le biais d'une consultation avec un large éventail de partenaires (OSC, ONG, personnel du gouvernement, donateurs, agences de l'ONU), en particulier par le biais de la communauté de pratique agriculture-nutrition. Ces recommandations sont disponibles auprès de la communauté de pratique agriculture-nutrition sur <http://www.unscn.org/en/nut-working/agriculture-nutrition-cop/>.

## RÉFÉRENCES

- Bhutta, Zulfiqar A. 2013. "Early Nutrition and Adult Outcomes: Pieces of the Puzzle." *The Lancet* 382:486–487. doi: 10.1016/S0140-6736(13)60716-3.
- Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO). 2011. *The State of Food and Agriculture 2010–2011: Women in Agriculture: Closing the Gender Gap for Development*. Rome: FAO. <http://www.fao.org/docrep/013/i2050e/i2050e00.htm>.
- . 2013. *Synthesis of Guiding Principles on Agriculture Programming for Nutrition*. Rome: FAO. <http://www.fao.org/docrep/017/aq194e/aq194e00.htm>.
- Gillespie, Stuart, Jody Harris, and Suneetha Kadiyala. 2012. *The Agriculture-Nutrition Disconnect in India: What Do We Know?* IFPRI Discussion Paper 01187. Washington, DC: International Food Policy Research Institute (IFPRI). <http://www.ifpri.org/sites/default/files/publications/ifpridp01187.pdf>.
- Hawkes, C., R. Turner, and J. Waage. 2012. *Current and Planned Research on Agriculture for Improved Nutrition: A Mapping and a Gap Analysis*. Report for the Department for International Development (DFID). London: Leverhulme Centre for Integrative Research on Agriculture and Health; Aberdeen, United Kingdom: University of Aberdeen, Centre for Sustainable International Development. <http://www.lidc.org.uk/assets/DfID%20report%20%28LICRAH%20mapping%20and%20gap%20analysis%29%2001%20Aug%202012.pdf>.
- Headley, Derek, Alice Chiu, and Suneetha Kadiyala. 2011. *Agriculture's Role in the Indian Enigma: Help or Hindrance to the Undernutrition Crisis?* IFPRI Discussion Paper 01085. Washington, DC: International Food Policy Research Institute (IFPRI). <http://www.ifpri.org/sites/default/files/publications/ifpridp01085.pdf>.
- Herforth, Anna, Andrew Jones, and Per Pinstrip-Andersen. 2012. *Prioritizing Nutrition in Agriculture and Rural Development: Guiding Principles for Operational Investments*. Health, Nutrition, and Population (HNP) Discussion Paper. Washington, DC: The World Bank. [http://dyson.cornell.edu/faculty\\_sites/pinstrip/pdfs/HerforthJonesPPA.pdf](http://dyson.cornell.edu/faculty_sites/pinstrip/pdfs/HerforthJonesPPA.pdf).
- Masset, E., L. Haddad, A. Cornelius, and J. Isaza-Castro. 2012. "Effectiveness of Agricultural Interventions that Aim to Improve Nutritional Status of Children: Systematic Review." *British Medical Journal* 344:d8222. <http://dx.doi.org/10.1136/bmj.d8222>.
- Rahman, M. Shafiur, ed. 2007. *Handbook of Food Preservation, 2nd edition*. Boca Raton, FL: CRC Press, Taylor & Francis Group.
- Ruel, Marie T., and Harold Alderman. 2013. "Nutrition-Sensitive Interventions and Programmes: How Can They Help to Accelerate Progress in Improving Maternal and Child Nutrition?" *The Lancet* 382:536–551. doi:10.1016/S0140-6736(13)60843-0.
- Smith, Lisa C., Usha Ramakrishnan, Aida Ndiaye, Lawrence Haddad, and Reynaldo Martorell. 2003. *The Importance of Women's Status for Child Nutrition in Developing Countries*. IFPRI Research Report 131. Washington, DC: IFPRI. <http://www.ifpri.org/sites/default/files/publications/rr131.pdf>.
- United Nations Children's Fund (UNICEF). 1990. *Strategy for Improved Nutrition of Children and Women in Developing Countries*. New York: UNICEF.
- . 2011. *Gender Influences on Child Survival, Health, and Nutrition: A Narrative Review*. New York: UNICEF; and Liverpool, United Kingdom: Liverpool School of Tropical Medicine. [http://www.unicef.org/gender/files/Gender\\_Influences\\_on\\_Child\\_Survival\\_a\\_Narrative\\_review.pdf](http://www.unicef.org/gender/files/Gender_Influences_on_Child_Survival_a_Narrative_review.pdf).
- Webb, Patrick. 2013. *Impact Pathways from Agricultural Research to Improved Nutrition and Health: Literature Analysis and Research Priorities*. Rome: FAO; and Geneva: World Health Organization. [http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/agn/pdf/Webb\\_FAO\\_paper\\_Webb\\_June\\_26\\_2013.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/agn/pdf/Webb_FAO_paper_Webb_June_26_2013.pdf).
- Webb, Patrick, and Steve Block. 2012. "Support for Agriculture During Economic Transformation: Impacts on Poverty and Undernutrition." *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America* 109:12309–12314. doi:10.1073/pnas.0913334108.
- World Bank. 2007. *World Development Report 2008: Agriculture for Development*. Washington, DC: The World Bank. [http://siteresources.worldbank.org/INTWDRS/Resources/477365-1327599046334/8394679-1327606607122/WDR\\_00\\_book.pdf](http://siteresources.worldbank.org/INTWDRS/Resources/477365-1327599046334/8394679-1327606607122/WDR_00_book.pdf).
- . 2013. *Improving Nutrition through Multisectoral Approaches*. Washington, DC: The World Bank. [http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSCContentServer/WDSP/IB/2013/02/05/000356161\\_20130205130807/Rendered/PDF/751020WP0Impro00Box374299B-00PUBLIC0.pdf](http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSCContentServer/WDSP/IB/2013/02/05/000356161_20130205130807/Rendered/PDF/751020WP0Impro00Box374299B-00PUBLIC0.pdf).
- Yohe, John M., and Jonathan H. Williams. 2005. Mycotoxin Research in USAID's CRSP Programs. Reducing Impact of Mycotoxins in Tropical Agriculture with Emphasis on Health and Trade in Africa, Accra, Ghana Sept. 13–16, 2005. Workshop Proceedings. Griffin, GA: University of Georgia. [http://pmi-lab.org/publications/publication\\_info.cfm?Pub\\_ID=2367](http://pmi-lab.org/publications/publication_info.cfm?Pub_ID=2367).



## LINKING AGRICULTURE & NUTRITION PATHWAYS | PRINCIPLES | PRACTICE

Consultez les quatre dossiers de la série du projet SPRING *Améliorer la nutrition à travers l'agriculture* : [www.spring-nutrition.org/ag-nut\\_tech\\_brief](http://www.spring-nutrition.org/ag-nut_tech_brief)

Le projet SPRING collabore avec les missions de l'USAID pour comprendre et appliquer une série de passerelles et de principes. Grâce à une assistance technique ciblée et au partage des connaissances, ce travail vise à améliorer la conception, la mise en œuvre et le suivi des activités de l'initiative de sécurité alimentaire Feed the Future.

Consultez notre site web : <http://www.spring-nutrition.org/technical-areas/ag-nut>